

# Il était une fois Malakoff-Sud

## C'était un quartier...

un peu ringard    solidaire    endormi    (dé)coloré  
 joyeux    pareil    vivant    convivial    chaleureux    populaire (x4)  
 village/ville/hameau    calme (x2)    à mauvaise réputation

## Mais un jour, le Grand Paris...

éventre    divise    scrute    saccage    gentrifie  
 blesse    exclut    fout le bordel    pollue    bouleverse    salit / s'allie avec les vilains  
 perturbe    rouvre les plaies/un sujet    connecte sans prendre en compte le passé/les liens

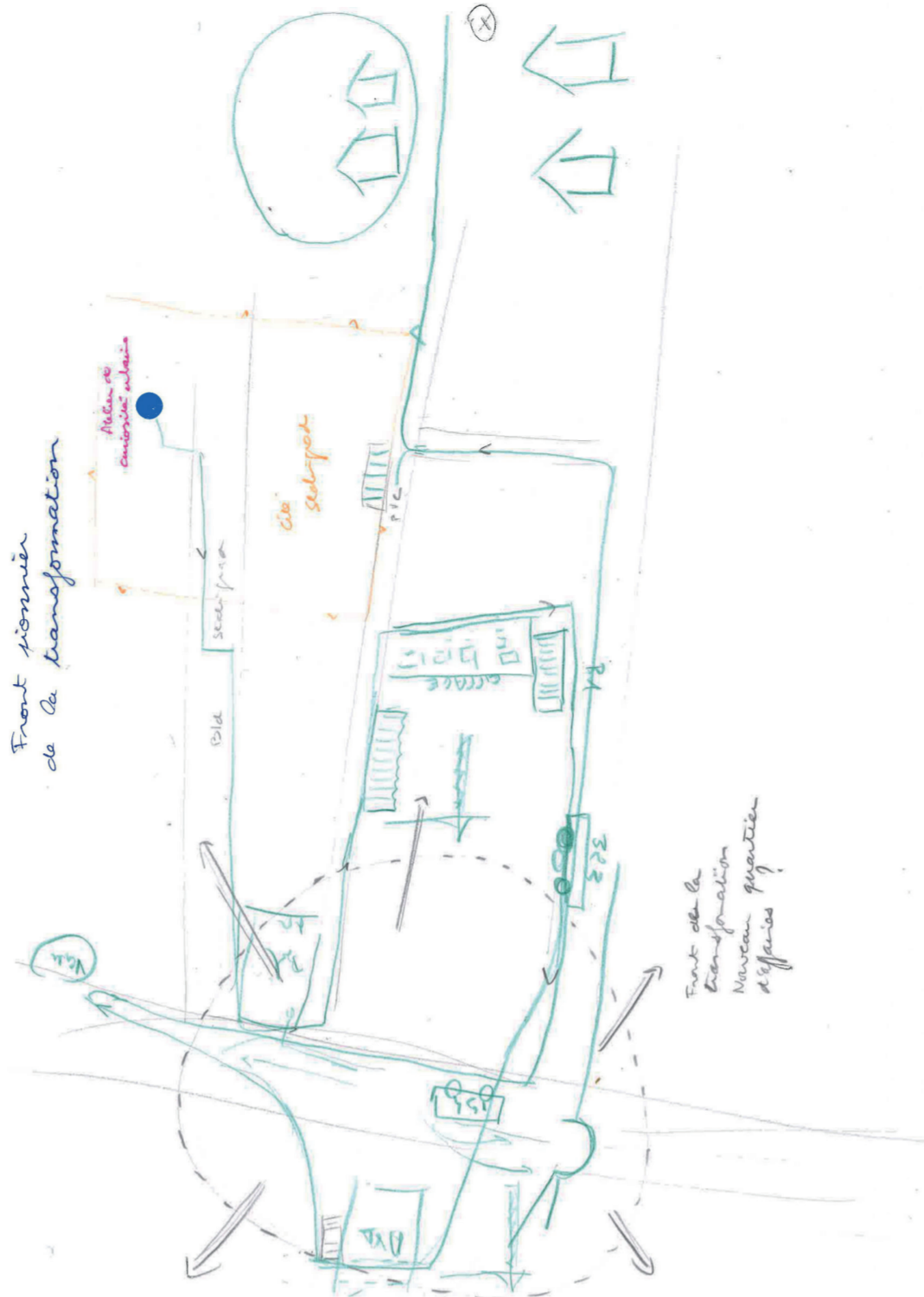
## Alors les habitantes et les habitants décidèrent de...

se rebeller    rien    s'enrichir    faire l'autruche    désertier  
 discuter    s'exiler    s'interroger    rester    essayer de s'adapter  
 s'en foutre    agir pour ne pas subir    se regrouper

## Aujourd'hui, les habitantes et les habitants de Malakoff Sud sont...

tous des alcoolos/toxicos    dubitatifs/désabusés    solidaires    en colère contre les pouvoirs publics  
 heureux de vous inviter chez eux    joyeux    entre eux/gens biens    en sécurité    en attente de la suite de l'histoire  
 (fiers d'être) en colère    tranquilles    9, non 20, à être heureux et sincères  
 en train de faire payer des rencontres avec des autochtones    absents    les (nouveaux) pauvres des nouveaux riches

Dérive du 11 décembre 2021



## Carrefour Châtillon - Montrouge

Endroit magnifique,  
Belle commune bien desservie  
Vive Châtillon-Montrouge!

Place à vélos,  
Verdure et bancs partout  
Marché nécessaire.

Boulot, boulot, oui,  
Tramway, bus, métro, oui, oui,  
Dis-moi où je suis.

L'élite des fleurs  
Fait face au Bricorama  
Dans l'ombre d'Axa.

Serrés sous l'abri-  
Bus, renseignements donnés  
Entraide assurée!

194  
Le nom des arrêts change,  
Piétons perdus.

Passants adossés,  
Lumière recherchée dans  
L'attente du bus.

Tandem aux gilets  
Jaunes sur la piste cyclable  
Neuve et assortie.

Toute neuve, toute  
Jaune, vive, serpente  
Cycles réguliers.

Il dort sous le pont,  
Petite cafetière  
Et couverture.

Le tram, j'aime bien.  
Cela est bien animé.  
Vive la coulée verte.

Making things happen  
Au bol d'or ou à la banque  
Bricolage d'envers.

Train de voitures  
Peuplent la chaussée noire  
Piétons encombrés.

Achat illicite  
Pemis circuler  
Un flux de piétons.

Lianes en tensions  
Embranchement des fils  
Oisiers multiples.

Quand le tram transperce  
Un immeuble tout en verre,  
Les arbres saluent.

Cœur en post-it,  
Circulation artérielle  
Facilement bloquée.

Le bol d'or  
Aussi, tire sa révérence  
Buffet à volonté.

Cale, vrombit, klaxonne  
Etre là sans y être  
Ressac éternel.

Trams, voitures, vélos,  
Poussettes, pieds, roue, motos, bus,  
Transportez-moi vite!

Beaucoup de gens,  
Agréables, serviables, aigris,  
Bâtiments modernes.

La ligne droite,  
Depuis le haut du vallon,  
Aboutit là, vrac.

Câbles, grues, rails, voici  
Les vendeurs de cigarettes  
Sirènes d'ici.

Nez dans le guidon  
Les yeux, mains dans les poches,  
Nœud des non-rencontres.

Klaxons, vroom, vroom, bip,  
Concert avenue de Paris,  
Vite! Il faut rentrer.

Usé déjà, il  
Le banc neuf mais bien seul fait face  
Au vert reluisant.

Va à la villa,  
Vas y à pieds, en vélo,  
Regarde vers le nord.

Pendule au-dessus  
Du verre fumé, apparaît,  
Disparaît, la grue.

Passé, s'arrête,  
Attend, traverse, va et vient,  
La vie du carrefour.

Reflets de grue à  
L'arrêt dans le verre froid  
De l'immeuble Axa.

Petite culotte,  
Peter en maillot de bain,  
Ville déshabillée.

Axe à bâtir, ciel,  
Bruyant casse-tête logistique  
Passer ou attendre.

Droite, gauche et droite  
Ça vient là, ici aussi,  
C'est bon, je passe.

## Mermoz

Barrière de métal  
Mais qu'as-tu échafaudé  
Pour nous rencontrer.

Monika Mour œuvre,  
1976  
Et polystyrène.

Belle rénovation,  
Ouvriers prennent des risques,  
Nuisance sonore.

Poubelles et dépôts,  
Résiste encore le passé,  
Il faut respirer.

S'ouvrent et se ferment  
Terre, portes et bâtiments,  
Grandissent les poubelles.

Montagnes urbaines  
Rèvent le ciel de nuages  
Nuages éveillés.

Alignés sagement  
Les conteneurs usés  
Face au chantier.

Trois bouleaux, rosiers,  
Les uns debout, autres couchés,  
Siècles passés, les vieilles gens.

Travaux perpétuels,  
Impression d'éternité,  
Bien vite oubliée?

La scie strie le silence  
Les herbes s'échappent du béton  
Orange, blanc, brique.

Radio en bruit  
De fond, tranche avec le calme,  
De l'ilot Mermoz.

Là le tunnel  
Ouvrage passera fort  
En ligne 15.

Trou du Grand Paris  
Métro à venir, pour qui?  
Nous, les usagers?

Espaces interdits  
Quand ils sont verts mais pas gris,  
Laisse-moi regarder.

Grand Paris Express  
Proximité souterraine  
Voyage impossible.

Façade moche avant  
Habitants gênés, même si  
Heureux travaux.

Grilles, portes et murailles  
Interdit le regard butte  
Le ciel surveille.

Dernière les poubelles,  
Dernière le mur gris du fort,  
L'appel du soleil.

La terre éventrée,  
Accueillir la nouveauté,  
Grand capharnaüm.

Une tête dépasse  
De la fenêtre ouverte,  
Vite! Tirons les stores.

Passage à nouveau  
Silence sous les cieux  
Vivre en chantier.

Cet endroit est triste  
Il faudrait de la gaieté  
Embellir le mur.

Moment de répit  
Des longs travaux infinis  
Silencieuse vie.

L'immeuble représente  
Bien, il a de la classe.  
Pareil pour chez moi/Stalingrad!

Et Peter saute,  
Un après-midi de juin,  
En sweet vert printemps.

Le rond-point, il sert  
A quoi? Il faudrait plus le  
Raccourcir. Déco!

Lieu dynamité  
Ancienne barre, enduit neuf,  
Arbres témoins d'antan.

Murs défensifs protecteurs  
Des alignements s'étirent  
Rêve de verdure.

Morceaux de ville  
Superposés, entremêlés,  
Grand Paris, c'est ça?

Pelouse débarras,  
A côté des poubelles,  
Mais quel chantier!

Échafaudages,  
Marteaux, discussions, somnolences,  
Que de bruit ici!

## Place Stalingrad

J'aimerais restaurer  
Cette laverie parce qu'  
elle est vieille, moche.

Rectangle jaune,  
Stop la voiture pressée  
Semble égarée.

Damier vertical  
Vélo s'envole au balcon  
Un miroir allume le ciel.

Désert goudronné,  
Feuilles rouges, ocres, et bientôt mortes.  
Passage furtif.

Rouge et blanche,  
Je me lève vers le ciel,  
Gling, je sonne clair.

Parking mal conçu,  
Places de taille variable,  
Sortie impossible/difficile.

Bâtiment austère  
On y voit mieux les couleurs  
Solidarité.

Je vois la place vide  
Y a trop d'arbres sur le parking  
Librairie partie.

Plôt rouge massif,  
Bloquant l'allée piéton  
Absurde urbanisme.

Et volent les cannettes,  
Et crissent les pneus frimeurs,  
Dans la nuit sombre.

Gaspiillage d'argent,  
Inutile de l'installer,  
Empêche la sortie.

L'arbre déraciné,  
Remplace l'arbre découpé,  
Sur la place là.

Changer de place  
La plaque pour qu'elle soit visible  
Des fleurs jaunes et rouges.

La fabrique des arts,  
L'atelier aux grilles roses,  
Et la laverie.

Feuilles d'automne  
Rugissement de voitures,  
Soleil caché, nuage noir.

C'est une place  
Traversée par des autos  
Piétons, attention.

Ici les colonnades,  
Renferment en creux les carrés,  
De joie calme et simple.

Sous les murailles  
Verticales perspectives  
D'un nouveau matin.

Soleil d'hiver se  
Réflète dans les vitres,  
Stalingrad rayonne.

Un écran d'asphalte  
Pousse, écoute et s'ébroue,  
Accueille l'automne.

Pigeons m'encerclent,  
Voitures ronronnent en passant,  
Hop! Nous voilà deux.

Best drive, c'est écrit,  
Fait face à l'Écureuil qui  
Attire les gourmands.

La vue est jolie,  
Le parc, un bel endroit  
Et bien situé.

Dérive du 8 décembre 2021

